



Energy Security First !

2014 / 1
18 | 03 | 2014

-  COMMUNAUTÉ
-  PROSPÉRITÉ
-  PROTECTION

D'ici 2025, la Belgique a besoin d'une nouvelle capacité de 13 000 MW pour la production d'électricité. Itinera plaide pour un plan par étapes d'ici 2025 prévoyant une nouvelle capacité de production, une meilleure utilisation de la capacité existante et un soutien de l'énergie renouvelable comme acteur à part entière sur le marché.

Dans le rapport « 'Energy Security First! Vers un plan par étapes pour la sécurité énergétique', Itinera fait un tour d'horizon des priorités en matière de politique énergétique pour le prochain gouvernement. Il résulte de l'analyse qu'un investissement de substitution de plus de 13 000 MW est nécessaire d'ici 2025. Sinon, la Belgique devra faire face à une marge de réserve négative problématique.

Itinera appelle le prochain gouvernement à élaborer un plan par étapes prévoyant une capacité de remplacement de 13 000 MW d'ici 2025. Ce plan par étapes doit également utiliser la capacité existante le plus efficacement possible et soutenir l'énergie renouvelable, non comme une niche mais comme un acteur à part entière sur le marché.

Une capacité supplémentaire de 13 000 MW minimum est nécessaire

La capacité nécessaire pour la production d'électricité est exprimée en fonction de la marge de réserve par rapport à la demande de pointe. Lors d'un pic de demande de 13 000 MW, un pays a toujours besoin d'une capacité immédiatement disponible de 13 000 MW plus une certaine réserve pour pouvoir réagir à des facteurs inattendus tels que l'arrêt brusque de centrales. La marge de réserve est donc la capacité immédiatement mobilisable au moment du pic de demande. Il résulte du rapport d'Itinera que la marge de réserve restera uniquement positive moyennant un investissement de substitution ou une capacité supplémentaire de plus de 13 000 MW d'ici 2025. À moyen terme, la sortie du nucléaire de 6 000 MW signifie donc qu'un double investissement de substitution doit être réalisé.

Nous avons besoin d'un plan par étapes et d'une meilleure utilisation de la capacité existante

Le prochain gouvernement doit élaborer un plan par étapes en vue d'une capacité de remplacement de 13 000 MW. La diminution et le déplacement de la demande de pointe doit constituer une partie importante de ce plan par étapes. On évite ainsi d'investir dans des centrales de pointe très chères avec peu d'heures opérationnelles. Une étude d'Agora "Energiewende voor Zuid-Duitsland" (Tournant énergétique pour l'Allemagne du Sud) illustre le potentiel du 'load shifting' mais attire également l'attention sur les incitants nécessaires pour pouvoir réaliser ce potentiel. Mais, en outre, il y a un grand besoin de nouveaux investissements dans des centrales à gaz et à biomasse. Le Plan Wathélet de 2013 est une bonne base pour un tel plan par étapes. À l'horizon de 2025, un plan stratégique général est souhaitable comportant une succession d'objectifs en matière de capacité et de gestion de la demande à court terme. Un plan stratégique à long terme doit également prêter attention aux modèles de marché les mieux adaptés aux objectifs stratégiques. Le modèle de marché actuel n'incite pas à faire les investissements nécessaires de sorte qu'une correction du modèle de marché peut certainement être prise en considération.

Soutenir l'énergie renouvelable, non comme une niche mais comme un acteur à part entière sur le marché

La capacité renouvelable continue à augmenter, mais la politique de soutien doit d'urgence tenir compte des réalités du marché. Il n'est pas optimal de développer l'énergie renouvelable comme un secteur niche en perdant de vue l'équilibre entre l'offre et la demande. « Les technologies intermittentes (dépendant des conditions climatiques) ne suivent pas la demande de pointe, ce qui constitue une limitation importante. Sans un système de stockage, les technologies intermittentes (soleil et vent) contribuent donc très peu à suivre la demande de

pointe et à garantir la sécurité énergétique », dit Johan Albrecht.

Par ailleurs, la politique actuelle de soutien au moyen de subsides par MWh produit conduit de temps en temps à des résultats de marché qui laissent à désirer, tels que la surproduction à des moments où la demande d'électricité est très basse. La poursuite de l'expansion de la production renouvelable peut augmenter la fréquence et l'intensité d'une éventuelle surproduction avec des prix négatifs. Ceci conduit à la situation paradoxale d'une surproduction problématique dans un contexte de marge de réserve négative et de risques de sécurité considérables. « Une correction de la politique de soutien est dès lors nécessaire. L'énergie renouvelable doit être soutenue d'une manière conforme au marché et pas comme un secteur niche sans aucune liaison avec le système énergétique que nous voulons rendre plus écologique au final. Le risque de surproduction d'électricité disparaît une fois que nous optons pour un soutien flexible », dit Johan Albrecht.

Lisez le rapport sur www.itinerainstitute.org

Pour plus d'info, contactez Johan Albrecht (fellow Itinera) : 0476-51.15.43